65

PARTAGE -AUTEUIL

PARTAGE — AUTEUIL

JANVIER 1995
N° 65

EDITORIAL

Le dernier PARTAGE AUTEUIL remonte à Janvier 94... Heureusement, vous avez eu des nouvelles par les lettres aux provinciales, de Clare et de Cristina par les capitulantes à leur retour au pays.

Comme il n'a pas été possible, d'une part, de constituer l'équipe internationale de communication, d'autre part, de récolter des articles pour ce numéro, cette fois-ci, le PARTAGE-AUTEUIL sera en trois langues, avec les quelques articles qui nous ont été envoyés. Il importait aussi de ne pas vous priver de la Liste des Professions de 94, des Sœurs défuntes, des Jubilés, des corrections du Carnet d'Adresses et de l'Agenda de la Communauté Générale pour les jours à venir. Il faut dire aussi que le début de l'année ici a été tellement occupé par les productions du Chapitre que nous n'avons pas pu nous atteler à PARTAGE AUTEUIL avant ces derniers temps.

En attendant que PARTAGE-AUTEUIL fasse "peau neuve", comme l'a souhaité le Chapitre général, nous continuons dans la tradition qui voulait que l'Editorial de Partage-Auteuil donne surtout des nouvelles de la "Maison-Mère".

Vous saviez déjà que les Sœurs rwandaises d'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique de l'Est avaient eu une session avec respectivement, Sr Clare Teresa à Moshi et Srs Diana et Césarie à Abidjan et Notsé. Une session semblable se déroule ces jours-ci à Auteuil (du 4 au 8 Janvier) pour les Sœurs rwandaises résidant en Espagne, en France, en Angleterre. Elles sont seize. Le tract qui a été conçu pour cette session est intitulé : Session Psycho-Spirituelle. Il est tellement bien réussi, qu'en le recevant, Sr Cristina a cru qu'il venait du dehors et était prête à s'inscrire à cette session... ßetty et Maria Cruz étaient là, hier avec nous, de retour de Goma où elles ont passé 40 jours et vécu les fêtes de Noël et du début de l'An avec nos sœurs de Goma.
En remontant dans le temps, la Retraite traditionnelle de trois jours précédant la fête de Noël a été prêchée cette année par le Père Bezançon, Directeur de l'ISPC. Le thème : Naître avec Jésus. Le prédicateur, à la fois pasteur (ancien

curé de N.D. d'Auteuil, paroisse voisine, et prêtre actif dans une paroisse de Paris) et professeur, a été très apprécié. A la conférence du soir et à l'Eucharistie qui suivait, il y a eu jusqu'à environ 120 personnes. Nous ne savons pas ce qu'il faudrait faire pour que l'assistance à cette Retraite de Noël soit plus jeune... Sœur Belén qui vivait Noël pour la première fois en France n'a pas pu s'empêcher de sentir la différence entre les cérémonies de la fête ici, bien réglées et belles, et les mêmes cérémonies dans les églises pauvres d'Amérique Centrale (une d'entre elles venait tout juste de s'écrouler, sans faire de victimes, heureusement). Telle est l'Eglise de Dieu dans sa réalité terrestre !

Entre Noël et le Jour de l'An, c'est le Chapitre provincial de France qui s'est tenu ici, avec une quarantaine de participantes.

Avec toutes les allées et venues d'après le Chapitre général, ce n'est que vers le début Novembre que la communauté d'Auteuil a trouvé sa taille définitive Pendant quelques jours, il y avait une quinzaine de sœurs "de la communauté" et une quinzaine d'autres de passage... La communauté comporte 20 sœurs comme vous avez pu le voir dans les listes. Il n'est pas toujours facile d'établir des horaires communs avec la variété des engagements et des statuts des unes et des autres ; mais, la bonne humeur de chacune aidant et la volonté de faire quand même communauté au jour le jour et grâce au projet local, tout cela permet d'aimer être ensemble et de faire effectivement communauté. Vous serez contentes de savoir que Sœur Adèle (que plusieurs sont allées voir à l'hôpital pendant le Chapitre général) va beaucoup mieux et a repris une vie quasiment ordinaire, avec un peu plus de repos que les autres, bien sûr. Elle est dans notre communauté à part entière et suit la session des sœurs rwandaises ces jours-ci.

Le départ de Sœur Clare a été pour tous ici, sœurs et laïcs, un événement marquant ; du fait bien sûr de l'attachement de tous à Sœur Clare, de la reconnaissance pour tout ce qu'elle a fait pour les uns et les autres, mais aussi par la simplicité avec laquelle Sœur Clare a effectué ce départ. La même simplicité avait présidé au départ de chacune des conseillères ; la même simplicité a présidé à l'installation du nouveau Conseil. Belle page de dégagement joyeux de part et d'autre !
Les personnes changent, mais les traditions continuent. Nous avons eu la fête de la Communauté chrétienne d'Auteuil, "Foi et Amitié", le 11 Décembre où nous avons parlé du Chapitre, donné la *LETTRE AUX AMIS* et des nouvelles de l'Assomption à travers le monde (personnes et apostolat). Et début Novembre

c'était la première fête de l'année de la maison, organisée par les filles du Foyer, réunissant dames pensionnaires, sœurs d'Auteuil et à Auteuil, jeunes du foyer. Dîner dans un décor digne d'un restaurant quatre étoiles, avec en plus une atmosphère très chaleureuse. Fête autour du thème de la musique et des chansons des différents pays représentés par l'assemblée, je ne saurais dire combien tant ils sont nombreux...

Les constructions et le jardin : quatre gros silos destinés à la fabrication du ciment ornent le paysage face à la maison. La nuit, le matin tôt et le soir tard, le chantier est illuminé par de gros projecteurs ce qui donne une impression un peu féerique. Un bruit de fond des grues, des camions qui vont et viennent, des pelles mécaniques, etc. nous rend présent le travail du chantier. Des étages supérieurs de la maison, on a une vue plongeante sur l'ensemble qui est impressionnante. Des photos sont prises au fur et à mesure des jours qui passent pour laisser des traces du cheminement du chantier. La palissade qui longe l'allée du milieu du jardin délimite le chantier, mais heureusement pas l'espace qui restera après la construction des bâtiments qui sera beaucoup plus grand que ce que laisse le chantier pour le moment.

PETRA, l'association pour chômeurs, va bien. Un stage débuté en Septembre s'achève, un autre va commencer fin Janvier. La publicité se fait de bouche à oreilles, partant principalement de la bouche de ceux qui ont participé à un stage et qui recommandent PETRA à leurs amis au chômage. Une "American Graduate School" formant aux relations internationales, lancée par des amis anglais, à la taille encore modeste dans ses débuts, est aussi momentanément abritée au "17" en attendant de prendre une taille plus importante.

Le groupe dit de "SPIRITUALITÉ" va reprendre le 9 Janvier avec les fiches du Chapitre général et de nouveaux membres, nous l'espérons, pour prendre un air de nouveauté, conformément aux souhaits qui se sont exprimés au Chapitre général par rapport aux Laïcs.

Auteuil, vous le savez, c'est ce fourmillement d'activités, dans des rouages assez bien organisés. C'est tout un monde qui va et vient, se rencontre, se connaît, s'enrichit, prie et est porté dans la prière par les uns et les autres.

Bonne Année : Dieu est avec nous.

Auteuil, Janvier 95.

ELEVES -REFUGIES RWANDAIS
BUHIMBA-RWAZA

Le 8.10.94

Aux religieuses de la Congrégation Assomption :

Dieu soit loué toujours et à jamais, c'est la joie de vos enfants. Nous vous remercions beaucoup de ce que vous avez été et de ce que vous faites pour nous. Avec nos yeux, nous avons vu que les sœurs de l'Assomption aiment vraiment leurs enfants, nous voudrions vous dire que, seules, les sœurs de l'Assomption du Rwanda ont pu sauver les élèves qui étaient avec elles à la sortie du pays, nous avons été mieux installés que les autres jeunes réfugiés et jusqu'à maintenant c'est encore plus visible.

La joie se renouvelle encore par la visite de Mère Générale intéressée par notre condition de vie quotidienne que nous voudrions vous expliquer : En fait, ici à Buhimba-Rwaza, nous sommes plus de 400 élèves et parmi nous il y a 15 garçons. Nous nous organisons de façon que dans la matinée quelques-uns préparent le repas, d'autres s'instruisent avec l'aide de quelques "encadreurs" ; d'autres encore aident nos petits frères et sœurs, orphelins de Buhimba 3 et 4 ; dans l'après-midi, nous nous distrayons avec des activités sportives ; tout ceci grâce aux Religieuses de l'Assomption que vous nous avez envoyées.

Avec les aides que nous recevons quelques difficultés ne cessent de surgir. Par exemple : problème alimentaire (nourriture monotone invariable) ; sanitaire, (épidémies) ; et vestimentaire.

Vos enfants qui espèrent toujours que la paix reviendra au Rwanda et qui se sentent aimés par Dieu, aidés par ses servantes que vous êtes vous remercient de nouveau.

Que Mère Marie Eugénie, humble servante du Seigneur, garde et guide votre congrégation en paix et en unité jusqu'à la fin des temps.

Vos enfants Elèves-Réfugiés Rwandais
non accompagnés
Buhimba-Rwaza / Zaïre

umnos ruandeses refugiados en GOMA
JHIMBA - RWAZA

A LAS RELIGIOSAS DE LA CONGREGACION DE LA ASUNCION

abado sea Dios siempre y por siempre. Es la alegría de vuestros niños. Les radecemos mucho todo lo que han sido y hecho por nosotros. Hemos visto n nuestros propios ojos que las Religiosas de la Asunción, quieren rdaderamente a sus alumnos. Quisiéramos decirles que solo las Religiosas la Asunción que estaban en Ruanda han podido salvar que estaban con as al salir del país. Hemos estado mejor que los otros jóvenes refugiados y ora se ve todavía mejor.

alegría se renueva ahora con la visita de la Madre general y su interés r nuestras condiciones de vida diaria que nos gustaría poder olicarselas. A Buhimba somos más de 400 alumnas y unos 15 alumnos. Nos ganizamos de manera que por la mañana algunas preparan la comida, os tienen clases, otros ayudan a los pequeños huérfanos de Buhimba 3 y 4, or la tarde nos distraemos con actividades deportivas. Todo esto gracias as Religiosas de la Asunción que nos han enviado.

esar de las ayudas que recibimos, algunas dificultades no dejan de surgir. r ejemplo: problema de alimentación (comida monótona, invariable), de ud (epidemias), y de vestuario.

estros alumnos que están siempre esperando que la paz vuelva a Ruanda y e se sienten queridos por Dios, ayudados por el servicio que usteden lizan, quieren dar de nuevo las gracias.

e M.Maria Eugenia, humilde sierva del Señor, guarde y guíe la ngregación,en la paz y la unidad hasta el final. Sus alumnos ruandeses ugiados "no-acompañados" de

BUHIMBA- RWAZA,
GOMA (ZAIRE)

JOUER L'ÉVANGILE !
Une expérience d'atelier théâtral.

David dansait en tournoyant
de toutes ses forces devant le Seigneur.
2 Samuel, 6,1

Nous voudrions vous partager une expérience faite avec un groupe de jeune de 18 à 28 ans : un atelier théâtral sur la Parole de Dieu ! Cette expérienc s'est déroulée lors d'un week-end de réflexion, de prière et de marche, auqu 17 jeunes ont participé en octobre 94. Au cours du week-end, un après-midi fu consacré à différents ateliers :

"Expression de la beauté dans l'art religieux",
"Tournage d'une parabole en vidéo",
"Corps et prière, à travers les psaumes" et enfin, un atelier d'"Expressio théâtrale", sur la Parole de Dieu.

Nous nous étions fixé trois objectifs :

— Apprendre à **lire** un texte ;
— Vivre l'Évangile à la première personne : "incarner" l'Évangi dans son **corps** ;
— Entrer dans une **connaissance intérieure** des différentes personnes qu interviennent dans le texte.

Quatre jeunes ont choisi cet atelier, auquel nous-mêmes, deux r.a., avons aus participé. L'atelier a duré deux heures et nous pensons avoir vécu, durant ce moments, quelque chose de la joie et de la liberté de David, quand il dansait d toutes ses forces devant le Seigneur !... C'est ce qui nous a donné l'envie de vou transmettre l'ensemble de cet atelier, tel qu'il fut présenté aux jeunes :

1 — PRESENTATION

Nous vous proposons cet après-midi un atelier théâtral, à partir de texte de l'Évangile. L'expérience à faire est celle de "manger la Parole". C'e une expérience possible pour tous, pour chacun, et qui ne date pa

d'aujourd'hui : le prophète Jérémie déjà s'écriait (plus de quatre siècles avant la naissance du Christ) :

> *"Quand je rencontrais tes paroles, Seigneur, je les dévorais ; elles faisaient ma joie, les délices de mon coeur, parce que ton nom a été invoqué sur moi, Seigneur, Dieu de l'univers !"* (Jr.15,16).

Ainsi, comme Jérémie, goûtons cet après-midi la Parole, goûtons les mots, le sens, faisons l'expérience d'une rencontre.

Il est important en commençant cet atelier de ne pas en attendre un effet "magique" ; ainsi nous disons que nous allons faire une expérience de rencontre, mais bien sûr nous n'avons pas à y rechercher de grands bouleversements et sentiments extraordinaires ! Non, l'expérience est joyeuse et à faire en groupe : nous allons jouer devant notre Dieu, comme David dont la Bible nous raconte qu'il dansait et tournoyait devant l'Arche !

2 - DEROULEMENT

a) Premier temps

Commençons par "vivre" une scène évangélique, par exemple : l'homme paralysé depuis 38 ans, à la piscine de Bethesda (Jn 5,1-18).
Tous les participants sont assis, recroquevillés, dispersés dans la pièce.
Un lecteur lit 3 phrases, entrecoupées d'un moment de silence (fond musical : Shibashi :

— "Près de la piscine gisait un homme qui était infirme depuis trente-huit ans..."
— Jésus, le voyant étendu depuis si longtemps, lui dit : *"Veux-tu guérir ?"*
— Jésus lui dit : *"Lève-toi, prends ton grabat et marche"*."

Le texte n'est pas complet. Chacun est invité à entendre les paroles prononcées et à entrer dans la scène, à la compléter en étant soi-même acteur, sans craindre de laisser émerger ses sentiments, son imagination, de faire entrer ses sens (vue, toucher, ouïe, odorat...) dans la compréhension de l'événement.

Après la troisième phrase, le lecteur va s'approcher de chaque participant assis et le relever en le prenant par les mains.
Nous prenons un petit moment de partage sur ce que nous venons de vivre.

b) **Deuxième temps**

- Nous choisissons à présent un passage de l'Évangile de Luc, parmi 3 propositions :

Luc 08,22-25	la tempête apaisée...
Luc 13,10-17	guérison de la femme courbée ;
Luc 19,01-10	rencontre avec Zachée

Ces trois textes ont été choisis intentionnellement dans un même Évangile : chaque évangéliste a fait du Seigneur une expérience qui lui est propre et qu'il nous retransmet tout au long de son évangile. Chaque évangile offre donc une "vision" différente et complémentaire de l'Evénement-Jésus, et nous invite à entrer avec cette vision propre dans l'expérience de la rencontre avec Lui.

Les trois textes seront proposés au choix des participants, sous la forme de trois dessins.

- Une fois le texte choisi, chacun est invité à le lire personnellement avec attention : où se passe la scène ? Quels sont les différents personnages ? Que disent-ils ? Que font-ils ? etc.... (prévoir plusieurs Bibles).

- Nous nous réunissons ensuite pour une mise en commun du récit, reconstruit de mémoire. Il est important que cette mise en commun garde la forme d'un récit, d'une histoire, et ne se transforme pas en une analyse de texte. Pour cela, il sera bon que nous donnions une première phrase "typique", par ex. : "Un jour que Jésus était en route..."

- L'étape suivante est de faire ensemble une liste de tous les intervenants du texte (qui pourront être aussi des éléments de la

nature, par ex. : la mer...). Nous écrivons cette liste en grand, pour tout le groupe.
Chacun reçoit alors une fiche de couleur sur laquelle il va écrire le nom du personnage qu'il désire représenter. Les papiers sont ensuite rassemblés dans un chapeau.

- Le texte va à présent être lu plusieurs fois (trois ? s'adapter...). Chaque fois, les participants vont changer de rôle en piochant dans le chapeau ; on prend quelques secondes pour se mettre dans la peau du nouveau personnage. L'effort d'imagination, dans les limites du texte, est très important. Par exemple, celui qui joue le personnage "disciple" se trouve devant une figure multiple ! Va-t-il être Pierre ? ou Jean ? ou Judas ? Son attitude, ses réactions, pourraient être radicalement différentes dans l'un ou l'autre cas. Le texte s'enrichit ainsi au fur et à mesure qu'on le joue.

- Après avoir représenté le texte plusieurs fois (dans les intervalles on peut remettre un peu de musique), nous partageons l'expérience : expérience de groupe et/ou expérience personnelle, comme nous voulons. Que s'est-il passé ?

c) Troisième temps

- Nous proposons que chacun **réécrive** l'histoire de cette rencontre, telle qu'il l'a vécue. Chacun pourra écrire à la première personne du singulier, en étant lui-même le personnage qui l'a le plus marqué.

••••••••••••••••

Le soir, lors de la veillée, notre groupe a pu présenter aux autres un aperçu de ce que nous avions vécu durant l'atelier, à partir de cette "réécriture" de l'histoire ; autant de regards différents sur un même événement

Décor : 2 bancs disposés en V symbolisent la barque, tandis que quelques morceaux d'étoffes de couleur évoquent Jésus et les apôtres. Un tissu bleu semble vouloir escalader le plat-bord : c'est la mer qui se déchaîne !...

Lecteur : Un lac — Une barque — Un groupe d'hommes.

Le premier — Jésus — monte, "Passons sur l'autre rive", il partent. Lui s'endort — eux naviguent.
Tout-à-coup tout se déchaîne à l'extérieur — et à l'intérieur — vent — mer — peurs — angoisses ...
Lui est comme étranger ... il dort. Réveille-toi, regarde.
Il voit — menace — vent — mer ... Apaise ... chut ... chut.
Le calme se fait autour ... et dedans ?
Il questionne : "Où est votre foi ?"... Etonnement ... qui est-il celui là ?

Refrain : *Il n'a pas dit que tu coulerais,*
il n'a pas dit que tu sombrerais ;
il a dit : "Allons de l'autre bord !"

La mer : Je suis tout-à-fait contente d'être menaçante, sauvage, bousculante.
Je prends plaisir à voir cette barque qui commence à couler.
Mais il y a un homme là... un homme d'autorité... moi je me souvien tout-de-suite de mon origine... ma jeunesse... quand l'Esprit a plané su moi... cet homme me parle — il me semonce mais aussi il m'appell par mon nom secret — je me calme. A cet instant je ressens un très gran soulagement... je connais ma vraie place dans la création — je ne sui pas Créateur, mais créature...

Un disciple : Je voudrais être Jean, le disciple qui suit Jésus, dans la douceur et l'humilité, il s'assied aux pieds de Jésus, se met près de son coeur, il voit bien les flots gronder, entend l tempête se déchaîner.
Il regarde Jésus, il comprend, dans son cœur, qu'il ne mourra jamai avec Jésus, il a confiance, Jésus les sauvera.

Le vent : Je vois une petite barque avec treize hommes dedans. Il faut que je les nargue, mais pas pour trop longtemps.
Mais voilà qu'un homme parle et je rentre en dedans.

Refrain : *Il n'a pas dit que tu coulerais,*
il n'a pas dit que tu sombrerais ;
il a dit : "Allons de l'autre bord !"

Jésus : Alors que nous traversions le lac, je m'endormais dans le bateau.

Soudain les disciples me réveillèrent en criant que nous allions mourir. Je calmai la mer puis je leur reprochai de ne pas avoir la foi. Ils me regardaient et je devais soutenir leur regard de tristesse car ils m'avaient déçu, regard de crainte, d'interrogation à mon sujet.

a mer : Je suis la mer. J'ai vu une barque et je me suis amusée pour leur faire peur. J'ai commencé à les faire rouler d'un bord à l'autre, ils tanguaient et tous ils avaient peur, je le voyais !...sauf un, endormi là, devant.
Alors je me suis fâchée, j'aurais voulu les faire disparaître, j'étais déchaînée, je les environnais de tous côtés, dessus, dessous, dedans, ils étaient fous.
Mais alors, Lui a parlé, il a mis sa main sur ma tête.
Quel silence, stupeur, stupeur, stupeur et moi, la mer, calme plat...
Pourquoi ?

ecteur : De l'Évangile selon Saint Luc :

> *"Or il advint, un jour, qu'il monta en barque ainsi que ses disciples, et il leur dit : "Passons sur l'autre rive du lac..." Et ils gagnèrent le large. Tandis qu'ils naviguaient, il s'endormit. Et une bourrasque s'abattit sur le lac ; ils faisaient eau et se trouvaient en danger. S'étant donc approchés, ils le réveillèrent en disant : "Maître, maître, nous périssons !" Et lui, s'étant réveillé, menaça le vent et le tumulte des flots. Ils s'apaisèrent et le calme se fit. Puis il leur dit : "Où est votre foi ?" Ils furent saisis de crainte et d'étonnement, et ils se disaient les uns aux autres : "Qui est-il donc celui-là, qu'il commande même aux vents et aux flots, et ils lui obéissent ?"... "*
>
> Luc 8,22-25...

efrain : *Il n'a pas dit que tu coulerais,*
il n'a pas dit que tu sombrerais ;
il a dit : "Allons de l'autre bord !

Nuala et Marie Sophie
Communauté d'Etterbeek / Belgique.

REPRESENTAR EL EVANGELIO !
Una experiencia de taller de teatro.

"David danzaba y giraba con todas sus fuerzas ante el Señor". 2 Sam. 6,14.

Quisiéramos compartir con vosotras una experiencia hecha con un grupo de jóvenes entre 18 y 28 años : ¡ un taller de teatro sobre la Palabra de Dios ! Esta experiencia se llevó a cabo durante un fin de semana de reflexión, de oración y de marcha, y en el que participaron 17 jóvenes en octubre del 94. Durante ese fin de semana, se consagró una tarde a diferentes talleres : "Expresión de la belleza en el arte religioso", "Rodaje de una parábola en vídeo", "Cuerpo y plegaria a través de los salmos", y tambien un taller de "Expresión teatral" sobre la Palabra de Dios.

Nos habíamos fijado tres objetivos :

— Aprender a leer un texto.
— Vivir el Evangelio en primera persona : "encarnar" el Evangelio en el propio cuerpo.
— Entrar en el conocimiento interior de las diferentes personas que intervienen en el texto.

Cuatro jóvenes escogieron este taller en el que participamos tambien dos religiosas de la Asunción. Duró dos horas, y creemos haber vivido durante ese tiempo algo de la libertad y de la alegría de David cuando danzaba con todas sus fuerzas ante el Señor !... Es lo que nos ha hecho desear transmitiros el conjunto de ese taller, tal y como les fué presentado a los jóvenes :

1.— PRESENTACION

Os proponemos esta tarde un taller de teatro partiendo de textos del Evangelio. Hay que hacer la experiencia de "comerse la Palabra". Es una experiencia posible para todos, para cada uno, y que no nace hoy : el profeta Jeremías decía ya, (más de cuatro siglos antes del nacimiento de Cristo) : "Se presentaban tus palabras y yo las devoraba ; era tu palabra

para mí un gozo y alegría de corazón, porque se me llamaba por tu Nombre, Señor Dios del Universo !" (Jr.15,16)

Así, como Jeremías, gustemos esta tarde la Palabra, gustemos los términos, el sentido, hagamos la experiencia de un encuentro.

Al empezar este taller, es importante no esperar un efecto "mágico" ; decimos que vamos a hacer una experiencia de encuentro, pero, como es natural, no tenemos que buscar grandes conmociones y sentimientos extraordinarios. No, es una experiencia gozosa y que vamos a hacer en grupo : ¡ vamos a actuar ante nuestro Dios, como David, del que nos cuenta la Biblia que danzaba y giraba delante del Arca !

— DESARROLLO

a) Primer tiempo

Empecemos por "vivir" una escena evangélica, por ejemplo : el hombre paralítico desde hacía 38 años, en la piscina de Bethesda (Jn.(5,1-18)

Todos los participantes están sentados, acurrucados, dispersos por la sala. Un lector lee 3 frases, entrecortadas por un momento de silencio (fondo musical : Shibashi :

— "Junto a la piscina yacía un hombre inválido desde hacía treinta y ocho años..."
— "Jesús, al verlo tendido desde hacía tanto tiempo, le dijo : "¿ Quieres curarte ?"
— Jesús le dice : "Levántate, coge tu camilla y anda."

El texto no está completo. Se invita a cada uno a oir las palabras pronunciadas y a entrar en la escena, a completarla siendo un actor, sin temon a dejar exteriorizarse sus sentimientos, su imaginación, de hacer entrar en ella sus sentidos (ver, tocar, oir, oler...) en la comprensión del acontecimiento. Tras la tercera frase, el lector se acerca a cada participante y lo levanta cogiéndolo de las manos.
Compartimos durante un momentito lo que acabamos de vivir.

b) Segundo tiempo

- Escogemos un pasaje del Evangelio de Lucas, entre tres que son propuestos :

  Lc 08,22-25 : la tempestad calmada
  Lc 13,10-17 : curación de la mujer encorvada
  Lc 19,01-10 : encuentro con Zaqueo

  Estos tres textos han sido escogidos intencionadamente en un mismo Evangelio : cada evangelista hace una experiencia del Señor que le es propia y que nos transmite a lo largo de su evangelio. Cada evangelio ofrece pues una "vision" diferente y complementaria de Acontecimiento-Jesús, y nos invita a entrar en esa visión propia en la experiencia del encuentro con El.

  Se proponen los tres textos a la elección de los participantes, por medio de tres dibujos.

- Una vez el texto escogido, cada uno es invitado a leerlo personalmente, con atención : ¿ Dónde tiene lugar la escena ? ¿ Cuales son los diferentes personajes ? ¿ Qué dicen ? etc... (prevee varias Biblias).

- Nos reunimos después para una puesta en común del relato reconstruido de memoria. Es importante que esta puesta en común conserve la forma de un relato, de una historia, y no se transforme en un análisis de textos. Convendrá que demos una primera frase "típica", por ejemplo : "Un día en que Jesús estaba en camino..."

- La estapa siguiente es la de hacer juntos una lista de todos los que intervienen en el texto (que tambien pueden se elementos de la naturaleza, por ej : el mar...). Escribimos esa lista en grande, para todo el grupo.
  Cada uno recibe entonces una ficha de color en la que va a escribir el nombre del personaje que desea representar : los papeles se mezclan después en un sombrero.

- Ahora el texto se va a leer durante varias veces (¿ tres ? adaptarse...). A cada vez, los participantes van a cambiar de papel

imaginación, dentro de los límites del texto. Por ejemplo, el que representa el personaje "discípulo" se encuentra ante una figura múltiple ! ¿ Será Pedro ? ¿ O Juan ? ¿ O Judas ? Su actitud, sus reacciones, podrán ser diferentes en uno u otro caso. El texto se va enriqueciendo a medida que se representa.

- Después de haberlo representado varias veces (en los intervalos puede ponerse algo de música), compartimos la experiencia : experiencia de grupo y/o experiencia personal, como queramos. ¿ Qué ha ocurrido ?

c) Tercer tiempo

Proponemos que cada uno reescriba la historia de este encuentro, la que él mismo ha vivido. Cada uno podrá escribir en primera persona del singular, siendo él mismo el personaje que más lo ha marcado.

••••••••

la noche, durante la velada, nuestro grupo pudo presentar a los otros un isbo de los que habíamos vivido durante el taller, a partir de la eescritura" de la historia ; miradas diferentes sobre un mismo ontecimiento.

ecorado : Dos bancos dispuestos en V simbolizan la barca, y unos trozos de telas de colores evocan a Jesús y a los apóstoles. Un trozo de tejido azúl parece querer trepar al interior de la barca.

Lector : "Un lago — Una barca — Un grupo de hombres.
El primero — Jesús — sube a ella
"Pasemos a la otra orilla"... Parten
El se duerme — ellos navegan.
De pronto todo se desencadena en el exterior — y en el interior viento — mar — miedos — angustias...
El está como un extranjero... duerme
Despiértate, Mira El ve — amenaza viento — mar — apaciguamiento schut... schut. La calma se establece alrede-dor...
¿ y dentro ?

El pregunta ¿ Dónde está vuestra fe ? Extrañeza... ¿ Quien es éste

Estribillo : *No dijo que te hundirías, no dijo que irías a pique ;*
dijo : "Vamos a la otra orilla"...

B. El mar : Me alegra ser amenazador, salvaje, atropellador. Me gusta v
esta barca que empieza a zozobrar.
Pero hay ahí un hombre... un hombre de autoridad... yo me acuerd
enseguida de mi origen... mi juventud... cuando el Espíritu plan
sobre mí... este hombre me habla — me sermonea, pero tambien m
llama por mi nombre secreto — me calmo. En ese momento, sien
un muy gran alivio... conozco mi verdadero lugar en la creación -
yo no soy Creador, sino criatura.

C. Un discípulo : Quisiera ser Juan, el discípulo que sigue a Jesús en la dulzu
y la humildad. Se sienta a los piés de Jesús, se pone cerca de s
corazón ve que las olas gruñen oye que se desencadena
tempestad, mira a Jesús comprende, en su corazón, que no mori
jamás con Jesús, tiene confianza.
Jesús los salvará.

D. El viento : Veo una barquita con trece hombres dentro.
Tengo que provocar. Pero no por mucho tiempo Un hombre habla
yo me retiro.

Estribillo : *No dijo que te hundirías, no dijo que irías a pique ;*
dijo : "Vamos a la otra orilla"...

An. Jesús : Mientras que atravesábamos el lago, yo dormía en la barca.
De pronto, me despertanron los discípulos gritando que íbamos
morir. Calmé el mar y luego les reproché no tener fe. Me miraban,
yo tenía que sostener su mirada de tristeza porque me hab
decepcionado, mirada de temor, de interrogación con respecto a m

N.S. El mar : Soy el mar. Ví una barca y me divertí asustándolos.
Empecé a hacerlos dar tumbos de un lado a otro, cabeceaban y tod
tenían miedo, yo lo veía !... menos uno, dormido, en la delante

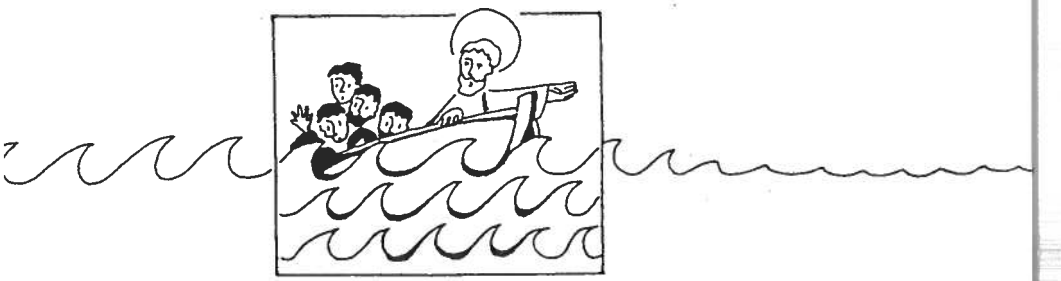
Entonces me enfadé, me hubiera gustado que desaparecieran, estaba desatado, los rodeaba por todos lados, por arriba, por abajo, por dentro, estaban como locos.
Pero entonces, El habló, puso su mano sobre mi cabeza.
Qué silencio, estupor, estupor, estupor, y yo, el mar, calma chicha... ¿ Por qué ?

. Lector : Del Evangelio según San Lucas :

*Sucedió que cierto día subió Jesús a una barca con sus discípulos, y les dijo : "Pasemos a la otra orilla del lago". Y se hicieron a la mar. Mientras ellos navegaban, se durmió sobre el lago una borrasca ; se inundaba la barca y estaban en peligro. Entonces, acercándose, le despertaron diciendo : "Maestro ! Maestro ! que perecemos !" El, habiéndose despertado, increpó al viento y al oleaje, que amainaron y sobrevino la bonanza. Entonces les dijo : "¿ Dónde está vuestra fe ?". Ellos, llenos de temor se decían entre sí maravillados : "Pues ¿ quien es éste, que impera a los vientos y a las olas, y le obedecen ?".*Lc. 8,22-25

;tribillo : *No dijo que te hundirías, no dijo que irías a pique ;*
dijo : "Vamos a la otra orilla"...

Nuala y Marie-Sophie
Comunidad de Etterbeek, Bélgica.



UNE SESSION AU COLLEGE SAINTE MONIQUE DE KOUDOUGOU : SUR LA VISEE EDUCATIVE DE MERE MARIE EUGÉNIE ET SON ACTUALITE : POUR L'AFRIQUE AUJOURD'HUI.

UN DESIR DEPUIS LONGTEMPS EXPRIME
UNE ATTENTE COMBLE

Depuis longtemps, nous avions envie de nous plonger dans la pédagogie sel Marie Eugénie, d'une façon plus explicite et d'y entraîner nos collaborateurs.

Avec l'aide de Sœur Chantal (de la Fournière) et de Sœur Anne Christoph une Session sur :"La Visée Éducative de Marie Eugénie pour la transformati de la société"a été mise sur pied et menée de main de maître, à Koudougou.

Le 4 Avril, une trentaine de participants : les professeurs du Collège Sain Monique, deux de Daloa qu'avait accompagnés Sœur Thérèse Kansole et u dizaine de laïcs amis de l'Assomption et/ou parents d'élèves, se retrouvaie au Collège pour mieux découvrir en quoi consiste la pédagogie de Ma Eugénie.

Deux professeurs d'histoire du Collège ont proposé les premiers exposés ; l' sur la période de Marie Eugénie, l'autre sur l'Afrique en général et le Burki Faso en particulier, aujourd'hui. Deux temps assez bouleversés, en attente changements dans tous les domaines : social, politique et religieux.

Le travail en groupes qui a suivi devait nous permettre de relever l **aspirations** du peuple français au début du 19e siècle, celles du peup burkinabé en cette fin de 20e siècle ; pour voir les ressemblances historiqu entre ces deux peuples, et les particularités du peuple burkinabé aujourd'hui.

Ensuite un travail sur les entraves à la réalisation de ces aspirations, suivi d' débat animé, a clôturé cette 1ère partie de la Session.

Monseigneur TAPSOBA nous a fait l'honneur de venir "saluer" le groupe, surtout de célébrer l'Eucharistie en fin de matinée. Dans son homélie, il a émettre en des termes délicats et fraternels, sa reconnaissance envers Congrégation, envers les professeurs qui avaient accepté de "sacrifier leur lun

e Pâques" et envers les parents présents. Forts de ces encouragements, nous vons poursuivi nos travaux.

lardi matin, Sœur Chantal, nous a retracé dans un exposé consistant le heminement de Marie Eugénie et sa certitude que seule **une foi agissante** ouvait **transformer la société.**

n temps de travail personnel sur des textes de Marie Eugénie : des documents e la Congrégation (Règle de Vie, Chapitre de 1988) et un carrefour, nous ıvitaient à décrire une **société vraiment chrétienne au Burkina**, à relever les tuations qui portent gravement atteinte à la dignité de la personne, à voir ɔmment aider les jeunes à en prendre conscience, à développer le sens de leur sponsabilité, du service à rendre, surtout en faveur des plus démunis, etc.

a Session devait s'achever mercredi soir mais... Foot oblige ! D'autant que la ôte d'Ivoire était sur le terrain ! L'assemblée a donc préféré faire "journée ɔntinue". Travail personnel et travail en groupe ont alterné suivis de la mise ı commun. Il s'agissait de la **formation du caractère** à partir des vertus ıturelles ou valeurs humaines.

e fut un moment "clé" où chacun des groupes a pu faire le passage : de l'époque e Marie Eugénie à notre époque ici et aujourd'hui au Burkina et, plus ofondément encore : **le passage** de son intuition pédagogique, au **savoir faire** e l'éducation traditionnelle, basée sur les valeurs culturelles, pour une vraie lucation chrétienne en famille et à l'école.

ıis un travail sur la **christianisation de l'intelligence** : "**foi agissante**". Là ıcore, des textes de Marie Eugénie et de la Congrégation, nous ont aidés à èceler le **rôle de la femme** du temps de Marie Eugénie, son **évolution** et ce ı'elle devrait être aujourd'hui ici au Burkina. Une dernière question ncernait l'**adéquation,** ou non, **de notre éducation** pour préparer la jeune fille à uer pleinement son rôle dans la société.
n reste un peu sur sa soif car il y a encore à creuser mais nous sommes heureuses e cette rencontre.

la brève évaluation, les professeurs ivoiriens ont su relever le courage de urs collègues Burkinabé qui voyaient que toutes les valeurs étaient en voie de sparition, en les assurant qu'ils avaient remarqué certaines valeurs bien

vivantes. Les parents et amis ont exprimé leur satisfaction de connaître un p plus la Congrégation de l'intérieur et se sont demandé s'il y avait une recet pour la bonne humeur !!

Quant aux sœurs, elles n'ont plus qu'à dire merci à Sœur Chantal et à Sœ Anne Christopher, ce qu'elles font bien volontiers.

Sœur Catherine Benoît
Communauté de Koudougou.

PARTAGE DE L'EXPERIENCE VECUE AU RWANDA

Voici le témoignage donné par Sœur Bernadette Emmanuel lors d'u étape de la "Route 94" : rencontre d'une centaine de jeunes espagno italiens, britanniques, français et belges.
Ensemble, ils ont parcouru la Belgique pendant dix jours, partageant le idéal de voir se construire une Europe chrétienne.
Chaque jour, un texte biblique leur était proposé. Ce jour-là, c'était figure d'Elie.

Il est frappant de constater que les derniers événements douloureux du Rwan ont été vécus et perçus par les chrétiens rwandais comme une **expérien biblique**. Je ne donnerai comme exemple que celui de ces personnes — homm femmes, jeunes, enfants — poursuivis, réfugiés dans notre école et qui réunissaient chaque jour à la chapelle.
L'un d'eux, protestant, anima un jour la prière devant le St Sacrement exposé compara la situation à celle des Juifs opprimés en Egypte à cause de leur ra indésirable. Et il exprima sa foi que, quoi qu'il arrive, Dieu ne les abandonn pas, les sauvera, les accueillera. Mourir n'était pas pour lui le plus gra malheur.

Il m'a été demandé de vous partager aujourd'hui quelques aspects de ce expérience vécue au Rwanda, en référence à la Bible, et en particulier

épisode de la vie d'Elie, au chapitre 19 du Premier Livre des Rois. Je vais ssayer de le faire.

- Une première **situation** que nous avons connue est celle, **angoissante, de se sentir menacés de toutes parts**, pourchassés et de ne pas savoir où aller. En effet, aucun lieu n'était sûr, la méfiance grandissait dans la population, les routes étaient dangereuses, même les lieux que l'on pourrait penser inviolables, les églises, étaient attaqués quand on s'y réfugiait.
  Seule la rencontre avec Dieu, le recours à Dieu, dans le sanctuaire — inviolable celui-là — du cœur redonnait force et paix. Et combien sont ceux qui en ont témoigné par le courage avec lequel ils ont vécu ces événements ! courage qui ne pouvait venir que de Dieu.

- Un sentiment que nous avons aussi fortement éprouvé est l'**impuissance.** On se sentait affronté à une force, à un plan savamment orchestré, diaboliquement conçu, auquel on ne pouvait échapper : "l'ethnie opposée te menace, tu dois l'exterminer !"
  Ce scénario soutenu par une propagande mensongère était impossible à déjouer, à démentir. Nous l'avons particulièrement éprouvé lorsqu'après avoir accueilli les réfugiés, espéré pouvoir les sauver, ils ont été massacrés en quelques heures par des gens déchaînés, drogués, une foule de gens qui étaient le jouet d'une force démentielle que personne ne pouvait plus ni raisonner ni maîtriser. Ils ont tué les prêtres et les sœurs dix jours après avoir dit qu'ils voulaient les épargner. Ils ont dû justifier leur acte, prétextant que l'Eglise collaborait avec le F.P.R., cachait des armes... que tous les tutsi du pays étaient complices d'une façon ou d'une autre, et donc que personne ne devait être épargné, sinon eux-mêmes risquaient de périr ! La peur devant une menace — réelle ou prétextée — peut engendrer une violence incontrôlable : mécanisme d'autodéfense bien connu que l'on a fait fonctionner sans aucun contrôle ni égard pour personne. C'est une expérience terrible de **manipulation** d'une masse par une minorité extrémiste dure. Il est très difficile de résister, de faire face à de telles manipulations.

- Ce qui fut éprouvant dans cette guerre, ce sont **les attentes longues, lancinantes**, l'incertitude du lendemain sans cesse répétées : on ne savait jamais si les menaces étaient écartées ; certaines personnes se sont cachées durant des mois, dans la brousse, dans des trous... Il y avait des familles, certaines de nos communautés, auxquelles, presque quotidiennement, on

venait annoncer que les tueurs allaient arriver... et les jours passaie ainsi. Il fallait s'encourager mutuellement, se confier et se reconfier sa cesse à Dieu. Et, en effet, que de fois, Dieu est **délicatement intervenu** pou nous réconforter à travers la visite des voisins, souvent les plus pauvres, c prêtres, de sœurs de paroisses proches, ils nous apportaient vivre vêtements, nouvelles... Que de fois, Dieu nous a réconfortées par sa Parol les psaumes en particulier nous semblaient avoir été compos expressément pour les situations que nous vivions.

— Une dernière expérience que je voudrais relever est la tentation c découragement à laquelle l'Église est affrontée : non seulement elle a perd plusieurs de ses pasteurs et beaucoup de ses prêtres, mais elle a assist souvent impuissante, aux massacres perpétrés par les chrétiens eu mêmes !
Est-ce cela le résultat de tous les efforts d'évangélisation accomplis depu près de 100 ans ?

L'échec, s'il n'est pas total, apparemment — car il y a eu des chrétie admirables de courage — l'échec est pourtant douloureux.
Depuis une quarantaine d'années, l'Église cherchait comment renouvel la pastorale, l'adapter à notre temps, incarner davantage l'Évangile da la vie, mais sans résultats très convaincants. Et avec **ELIE**, nous avo envie de **prier** :

> *"Ah, Seigneur, reprends nos vies, nous n'avons pas mieux fait que n devanciers (les premiers missionnaires que nous avons pourtant bi critiqués !) Nous ne sommes pas arrivés à transmettre ton Évangil ni à le vivre nous-mêmes. Nous avons échoué dans la mission que nous avais confiée!"*

• **Quelle est la réponse du Seigneur ?**

Regardons l'épisode d'Elie :

- Dieu le réconforte (il ne lui dit pas : tu as échoué ou non), Il lui don des forces, Il se révèle à lui.
- Dieu veut qu'Elie continue sa route ! Dieu ne veut pas qu'o abandonne.

- Dieu fait redire à Elie le zèle qui l'anime encore au fond de son cœur ; il est à bout et pourtant il n'a pas perdu son idéal : "*Je suis rempli d'un zèle jaloux pour Yahvé*".
- Et Dieu remplit son cœur d'une douce paix et puis le relance sur sa route de prophète, d'apôtre des droits de Dieu.
- Enfin Dieu lui montre très concrètement les personnes qu'il s'est choisies pour continuer sa tâche et bientôt le remplacer. Elie n'est pas irremplaçable : l'important c'est que l'œuvre de Dieu se fasse.

Cela est vrai pour l'Eglise du Rwanda, c'est vrai pour chacune de nos vies. Je pense que toute expérience de mort, d'échec, (si nous savons les lire à la lumière de Dieu, à la lumière de sa Parole) nous entraîne à nous orienter vers de nouvelles valeurs, nous relance dans une meilleure direction pour réaliser l'œuvre de Dieu et non la nôtre, car celle de Dieu est infiniment plus belle que la nôtre ou que celle que nous avions pensé réaliser. Alors, n'ayons pas peur de ces tournants ! Dieu ne nous abandonne jamais. Il est le Bon Pasteur.

•••••

UN COMPARTIR DE LA EXPERIENCIA VIVIDA EN RUANDA.

Testimonio dado por Sr. Bernadette Em. en una de las etapas de la "Route 94", encuentro de un centenar de jóvenes españoles, italianos, británicos, franceses y belgas.
Recorrieron juntos Bélgica a lo largo de 10 días, compartiendo su ideal, el de ver construirse una Europa cristiana. Cada día, se les proponía un texto bíblico. ese día, se trataba de la figura de Elías.

Llama la atención constatar que los últimos y dolorosos acontecimientos de Ruanda, han sido vividos y percibidos por los cristianos como una experiencia bíblica. No daré más ejemplo que el de las personas, — hombres, mujeres, jóvenes, niños —, perseguidas, refugiadas en nuestra escuela y que se reunían cada día en la capilla.

Uno de ellos, protestante, animó un día la oración ante el Smo. expuesto Comparó su situación con la de los Judíos oprimidos en Egipto porque su raza er indeseable. Expresó su fe en la confianza de que, pasara lo que pasara, Dios n los abandonaría, los salvaría, los acogería. Morir no era para él la mayor d las desgracias.

Se me ha pedido compartir con vosotros hoy algunos aspectos de est experiencia vivida en Ruanda, haciendo referencia a la Biblia y, más e particular, al episodio de la vida de Elías, en el cap. 19 del Primer Libro de lo Reyes. Trataré de hacerlo.

— Vivimos en primer lugar una **situación angustiosa, la de sentirno amenazados por doquier**, perseguidos y sin saber adonde ir. No había luga seguro, la desconfianza crecía en el pueblo, los caminos eran peligrosos, incluso los lugares que pudiéramos creer seguros, las iglesias, eran atacada cuando albergaban refugiados.
Solamente el encuentro con Dios, el recurrir a El en el santuario — únic inviolable — del corazón, devolvía fuerza y paz. Y cuántos han dad testimonio de ello por la valentía con la que han vivido tales acontecimientos Valentía que no podía venir sino de Dios.

— Otro sentimiento también fuertemente experimentado es el de l **impotencia**. Nos afrontábamos a una fuerza, a un plan sabiamente orquestad diabólicamente concebido, del que no se podía uno escapar : "La etnia opuest te amenaza, tienes que exterminarla !". Sostenido por una propagand engañosa, ese escenario era imposible de desmontar, de desmentir.
Exerimentamos sobre todo la impotencia cuando, después de haber acogido a lo refugiados con la esperanza de poder salvarlos, los masacraron en alguna horas unas gentes desencadenadas, drogadas, una multitud juguete de un fuerza demencial a la que nadie podía ya razonar ni dominar.
No mataron a los sacerdotes y a las Hermanas hasta 10 días más tárd despues de haber dicho que les perdonarían la vida. Tuvieron que justificar s acción pretextando que la Iglesia colaboraba con el F.P.R., escondía armas,. que todos los tutsis del país eran cómplices de un modo u otro, y que por lo tant ninguno debía quedar con vida ; en caso contrario, ¡ ellos mismos corrían peligr de perecer ! El miedo ante una amenaza — real o fingida — puede engendra una violencia incontrolable : conocido mecanismo de autodefensa que se h hecho funcionar sin control alguno, ni consideración hacia nadie. Es un

RWANDA, EN "DIASPORA" (1)

ngleterre

nantie Em. Uwimana

ue

.Em. (Jérusalem)
Anne (Antheit)

France

Agnès Th. (Paris-N)
Lucie Marie "
Agnès E.(Compiègne)
M.J. Franç. (Auteuil)
Anne Marie "
M.J.d'Arc (Montp)
Marthe (St Dizier)

eva
a)

Rwanda

Kigali

Sr Assumpta N.bazungu
Christianne M.mbanda
Daria Em. Kamanzi
Marianne Emmanuel

East Africa

Singa Chini

Sr Dativa
Antoni Maria
Yuliana
Goretti Emmanuel
M. Astérie
Innocent Marie
Paul de la +
Marie Immaculée

Sangiti

Sr Yohanni Thérèse

Iguguno

Sr.Ancilla M.nkaka
Capitolina Etienne
M. Béata M.nyarwaya
Illuminata M. Dusenge

Novices

Bérancilla
Odette Mukamana
Josée Banamwana
Marie Josée
Odette Kaudengera

Singida-Ville

Sr Annonciata
Eméritha

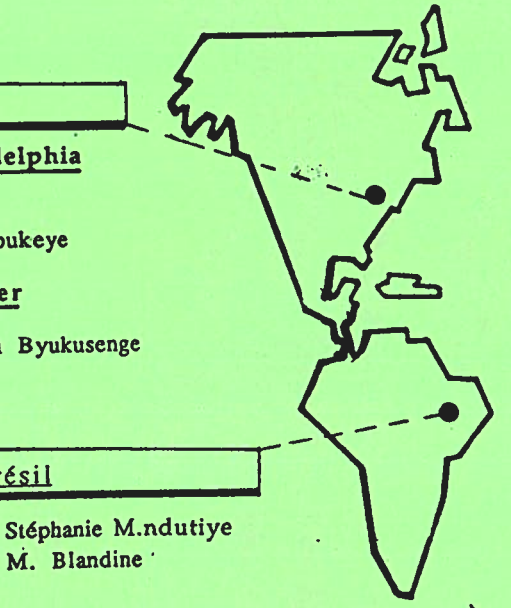
Kereita

Sr Berthe Marie

er le RWANDA à cause de la guerre.

CAMP'
de
BUHIMBA-
RWAZA

LISTE DES SOEURS DE LA PRO



U.S.A.

W. Philadelphia

Sr Spéciosa
Agnès N.bukeye

Worcester

Sr M Laetitia Byukusenge

Brésil

Sr Stéphanie M.ndutiye
M. Blandine

Espagne

Sr M. An
M.Fran
M.Emm

Afrique Ouest

Danané

Sr Languida

Abidjan— M. Prov.

Sr.Immaculée Eugénie

"Juniorat"

Sr Agnès Kangabe
B. M. Muhimpundu
Florida Em. Mukabera
Do. M. Mukanyarwaje
Laetitia Mukangwije

Daloa

Sr Cath Savio Murekatete
Léonille M. M.butare
Christine M. Yankulije

Bobo-Dioulasso

Sr Felicitas Maria

Diapaga

Sr God.Maria Simbahenze

Notsé

Sr Immaculata M.musoni
Francisko Yosefu
Marthe M.Nzabakurana

Sokodé

Sr.Angèle Kubwayo
Colette Tuyisabe

Caz

Baham

Sr Vénéranda M.M.ntag
Hélène Myriam

Goma

Sr Ancilla Kizito
M. Deogratias
Gloria Rey
Marie Claude
Solina Nyiramir

(1) Cette liste ne concerne que les soeurs qui

experiencia terrible de **manipulación** de una masa por una minoría extremista y dura. Es muy dificil resistir, hacer frente a una manipulación de tal calibre.

— El mayor sufrimiento de esta guerra fueron las **largas esperas, lancinantes,** la incertidumbre de un mañana siempre repetidas ; nunca se sabía si las amenazas habían terminado. Hubo personas escondidas durante meses en el campo, en agujeros... Familias y algunas de nuestras comunidades a las que cada dia se anunciaba que llegaban los asesinos... y así pasaban los días. Se necesitaba el aliento mutuo, confiar y volver a confiarse sin cesar a Dios. Y cuantas veces, en efecto, **Dios intervino delicadamente** en Birambo para reconfortarnos por medio de visitas de vecinos, con frecuencia los más pobres, de sacerdotes, de Hermanas de parroquias cercanas ; nos traían alimentos, ropa, noticias... Cuántas veces Dios nos ha reconfortado por medio de su Palabra ; sobre todo los salmos nos parecen expresamente compuestos para las situaciones que vivíamos.

— Una última experiencia que quisiera poner de relieve es la **tentación de descorazonamiento** a la que se afronta la Iglesia ; no sólo ha perdido a algunos de sus pastores y a muchos de sus sacerdotes, sino que tambien ha asistido, impotente con frecuencia, a las matanzas perpetradas por los cristianos mismos !

Esto el resultado de todos los esfuerzos de evangelización llevados a cabo desde hace casi 100 años ?

El **fracaso**, si no es total aparentemente, — ya que ha habido cristianos de valor admirable —, ha sido sin embargo muy doloroso. Desde hace unos 30 años, la Iglesia buscaba cómo renovar la pastoral, cómo adaptarla a nuestro tiempo, cómo encarnar más y más el Evangelio en la vida, pero sin resultados demasiado convincentes. Y con ELIE, deseamos rezar :

> *"Oh Señor, toma nuestras vidas ; no lo hemos hecho mejor que los que nos han precedido (los primeros misioneros que tanto hemos criticado !). No hemos conseguido transmitir tu Evangelio ni vivirlo nosotros mismos. ¡ Hemos fracasado en la misión que nos habías confiado !".*

¿ Cuál es la respuesta del Señor ?

Miremos el episodio de Elías :

- Dios lo reconforta (no le dice : has fracasado o no), le da fuerzas, s revela a él.
- ¡ Dios quiere que Elías continue su marcha ! Dios no quiere que se renunci a caminar.
- Dios hace repetir a Elías el celo que todavía lo anima en el fondo de s corazón ; está agotado, pero no ha perdido su ideal. "Ardo en celo po Yaveh".
- Y Dios llenó su corazón de dulce paz y lo impulsó de nuevo en su camin de profeta, de apótol de los derechos de Dios.
- Finalmente, Dios le muestra muy concretamente las personas que h escogido para proseguir su tarea y reemplazarlo pronto. Elías no e irreemplazable : lo importante es que la obra de Dios se lleve a cabo.

Esto es verdad para la Iglesia de Ruanda, es verdad para cada una de nuestra vidas.
Creo que cualquier experiencia de muerte, de fracaso (si sabemos leerlas a l luz de Dios, a la luz de su Palabra), nos hace orientarnos hacia nuevos valore nos re-lanza en una dirección mejor para realizar lo obra de Dios y no nuestra, porque la de Dios es infinitamente más hermosa que la que la nuestra o que la que habíamos pensado realizar. Así que ¡ no tengamos miedo a est virajes ! Dios no nos abandona nunca. Es el Buen Pastor.
(Sigue una línea no visible en el texto.)

ARGENTINA — SE CUMPLIERON 25 AÑOS

Este año la provincia Argentina estuvo de fiesta. Celebramos los 25 años de la fundación de nuestras comunidades : la de **Gerli** y la de **La Rioja.**

No fué por casualidad que nacieran al mismo tiempo. Fueron fruto de la misma opción. Después del Concilio Vat. II y de Medellin descubrimos la urgencia de desplazarnos hacia los más pobres. Sentimos el grito del pueblo al que la Iglesia había desatendido. Tambien la Vida Religiosa en Argentina, estaba en su gran mayoría concentrada en las grandes ciudades.

Durante estos 25 años hemos aprendido mucho de nuestro pueblo, siempre estuvo muy agradecido porque hubiéramos querido vivir en medio de él. Pueblo que supo tenernos también mucha paciencia, pues aunque nos habíamos desplazado geográficamente, no habíamos cambiado nuestros criterios.

En fin, a lo largo de todo este tiempo, hemos ido aprendiendo unos de otros, nos hemos ido encontrando...
Con este acontecimiento quisieron demostrarnos todo su cariño, de mil maneras, y la fiesta tuvo muchas sorpresas y alegrías.

En **Gerli** resaltaría el encuentro con los exalumnos de estos 25 años. Hasta el mes de agosto se fueron reuniendo por promociones que releyeron sus vidas a lo largo de este tiempo. A todos el colegio les había marcado valores y les había enseñado a asumir su realidad de un modo cristiano. Hubo mucho entusiasmo, y algunos grupos, pasada la fiesta, se siguen reuniendo.

Otro aspecto que ha colmado nuestra alegría ha sido el de constatar la madurez de un laicado que ha hecho suyo nuestro espíritu y los valores humanos y evangélicos que les hemos querido inculcar.

De **La Rioja** quisiera que hablaran los riojanos, transcribiendo sus mismas palabras : "Hace 25 años llegaron a La Rioja las hermanas de la Asunción y se aquerenciaron en este sector de la ciudad, echando raices y creando lazos de afecto y evangelio en la Parroquia de Fátima.

Una Iglesia pequeña pero llena de sueños y ansiosa de compromiso...

Un Pastor de "tierra adentro", Monseñor Enrique Angelelli...
Un Pueblo humilde, callado y postergado, casi "un poquito de nada"...
Y un camino para andar sin treguas y hermanados...
Esta fué la tierra que convocó al Encuentro y al Amor...
Tinkunaco : Alianza que se fué amasando desde el corazón misionero servicial y consegrado de las "monjitas", y la acogida, religiosidad y sencillez de la gente de la Parroquia de Fátima...

Y en esta joven aventura las hermanas sembraron, abrieron surcos e hicieron huellas con nosotros, con todos, con los pobres... Animando, provocando y compartiendo la Mesa de Jesús, trasmitiendo la **Vida** y la **Palabra**, caminando los barrios, visitando las familias, cultivando la amistad, la confianza, el cariño... Avivando con la fuerza del mensaje de Cristo el valor de la dignidad humana, convidando a la Organización, a la Búsqueda, a la Solidaridad..."

Ha sido una vivencia muy fuerte para nosotras, y un compromiso para "seguir andando nomás" como decia Monseñor Angelelli.
Tambien ha sido un homenage para todas las hermanas que han **pasado** y **dejado** un surco en estas tierras. A ellas desde acá les decimos : "**Mucha gracias**".

REFUGEE RWANDESE PUPILS. BUHIMBA RWAZA.

8/10/94

To The Religious of the Congregation of the Assumption

May God be praised always. He is the joy of His children.We thank you for all you have been and have done for us. We have seen with our own eyes that the sisters of the Assumption really love their children. Only the sisters of the Assumption in Rwanda were able to save the pupils who were with them when fleeing the country. We were better off than other young refugees and this is still the case.

The visit of Mother General filled us with joy also. She wanted to learn about our daily life and we would like to explain it to you also. Here at Buhimba, Rwaza, there are more than 400 pupils, including 15 boys. We have arranged things so that in the morning some prepare the meals and others study helped by assistants. Some help our little brother and sister orphans aged 3 and 4. With the Sisters we have sporting activities in the afternoon. We still experience many bardships ; little and monotonous food, lack of clothes and epidemics caused by lack of hygiene. We long for peace to return to Rwanda, but we know we are loved by God and helped by you who are His servants. Thank you once again.

May Marie Eugenie, humble servant of the Lord, keep and guard your Congregation in peace and unity till the end of time.

Your refugee pupils at Buhimba and in Zaire.

A STUDY WEEKEND IN ST MONICA'S COLLEGE — KOUGOUGOU
THE EDUCATIONAL PLAN OF M. M. EUGENIE
AND ITS RELEVANCE FOR AFRICA TODAY.

A DESIRE LONG-EXPRESSED
THE FULFILLMENT OF EXPECTATIONS

For a long time we, and our collaborators in education, had hoped to examin more carefully, the pedagogy of Marie Eugenie.

Sr Chantal de la Fournière and Sr Anne Christopher prepared the topic, "Th educational Plan of Marie Eugenie for the transformation of Society", and thi was presented in masterly fashion in Koudougou.

The session opened Easter Monday, 4th April about thirty participant including all the teachers from the College here, two teachers from Dalo who came with Sr Thérèse Kansole, about a dozen friends of the Assumptio and a few parents. We wanted to find out exactly what the term, "Th pedagogy of Marie Eugenie" meant for us today.

The first two conferences were given by two history teachers, one on the proje as seen in Marie Eugenie's day and the other on how to apply it today i Africa in general and to Burkina Faso in particular. Both were times c upheaval, with changes in every field, political, social and religious.

During the group work which followed we examined the aspirations of th French at the beginning of the 19th century and those of the Burkina peopl today, near the and of the 20th century. It was interesting to note th historical resemblances between these two peoples and what are our prese day needs.

After a study of what prevented the fulfilment of these needs followed by lively discussion, the first Session ended.

Monseignor TAPSOBA came to meet the group and celebrated Midday Mas He expressed his gratitude to the Congregation and to the teachers an

parents who had sacrificed their holidays to be present. These words encouraged us for our work of the following day.

On Tuesday, Sr Chantal traced the development of Marie Eugenie's thought and stressed her certainty that only a LIVING FAITH could TRANSFORM SOCIETY.

Marie Eugenie's writings, the Rule of Life and Chapter documents of 1988 were studied privately and then, in the Assembly which followed we tried to discover a truly christian society for Burkina and to examine situations which affected the dignity of the person. We wanted to make young people more aware, to develop their sense of responsibility and how to help the marginalised, etc.

We should have ended the session on Wednesday evening but since those from the Ivory Coast were on the spot, we decided to carry on.

Personal and group work was thus attempted on the subject of "Character Formation based on the natural virtues and on human values".

This was a key moment when we passed from Marie Eugenie's time to our own today in Burkina Faso. Starting from her educational intuition we also were able to see the wisdom in our traditional education based on cultural values. All this showed us how better to provide a true christian education in the family and at school.

Finally we worked on "Christianisation of the intelligence" and "Living Faith". The texts we had studied helped us to see the role of women from the time of Marie Eugenie therough its evolution, to what was suitable for Burkina Faso today. We also examined whether our education was adequate to prepare the young student to take her place fully in society later on.

Many questions remain but we were happy to have held this session and during the brief evaluation the Ivory Coast teachers were able to encourage those of Burkina who felt all values were disappearing, for they described all those they had noticed.

The friends and parents too, were pleased to know a little more about th Congregation and were impressed by our good humour !!

A warm vote of thanks was given to Srs Chantal and Anne Christopher wh had worked so hard for us all.

Catherine Benoit and the Koudougou Community

JOURNEY 1994

About 100 young people from Spain, Italy, Britain, France an Belgium spent ten days travelling round Belgium and sharing thei ideal of a christian Europe. Each day a Biblical Text was suggeste for discussion.
One day Sr Bernadette Emmanuel shared with the participants he experiences in Rwanda. The text that day concerned Elijah.

EXPERIENCES IN RWANDA

It is striking to note that the tragic events in Rwanda were lived and seen b the Rwandese Christians as almost a biblical experience. I can give as a example from all the men, women, and children who were being hunted dow and who sought refuge in our school. Every day they met together in th chapel. One of them who was a Protestant was leading the prayer before th Blessed Sacrament exposed. He compared the situation they were living t that of the Jews oppressed in Egypt because their race was detested. He truste fully that whatever might happen, God would never abandon them, woul save them and welcome them. For him, death itself was not the greate calamity.

I have bee asked to share with you today some aspects of the experience lived through in Rwanda with reference to the Bible and more specially to th

episode in the life of Elijah. Ist Book of Kings. Chapter 19. I will try to do this.

The first situation that we experienced with great anguish was to feel menaced by everyone, driven out without knowing where to go. Actually nowhere was safe the distrust of the population grew all the time, the roads were dangerous and even the places one would have thought would be respected like the churches, were attacked when people sought refuge there. Only the meeting with God, caling on God in the sanctuary of the heart was sacred and gave us courage and peace. How many showed by their bravery during these events that their courage could only have been given by God.

Another feeling we suffered was to feel completely powerless. We felt faced by a force that had been knowingly planned, diabolically conceived and impossible to escape ... "The other tribe is threatening you, therefore you must wipe it out." Thus the stage was set and was backed by lying propaganda impossible to thwart or contradict.

We were particularly stricken when the refugees we had sheltered and hoped to save, were savagely massacred in a few hours by wild, drugged people, by a crowd of men who were so much the playthings of an evil force that they could no longer reason or control themselves.

They only began to kill priests and sisters ten days later, after having said they wanted to spare them. They justified their action by pretending that the Church was collaborating with the National Front, that they were hiding arms, that all the Tutsi were involved in one way or another.

Thus no-one had to be spared or they themselves risked perishing !

Fear before a menace, be it real or imaginary, can cause an uncontrollable violence : a well-known self-defence mechanism that was set in action without control nor respect for anyone.

This was the terrible experience of the manipulation of the masses by an extreme hard minority. It is difficult to resist and stand up to such manipulations.

During this war what was really difficult was the long, painful waiting, the incertitude of the morrow, constantly repeated. We never knew whether the danger had passed. Some people hid for months, in the bush or in pits. There were certain families among our neighbours who were told almost daily, tha the killers were coming to them... and so each day passed. We had to encourage each other, and entrust ourselves to God. And how many times did not God intervene delicately, in Birambo, to console us through visits o neighbours, often the poorest among then, of priests and sisters from neighbouring parishes. They brought clothes, news, food. And how many time did God not comfort us through HisWord : In particular the psalms seemed to have been written just for situations such as we were living.

The last experience I would like to mention was the temptation to lose heart an experience that confronted the Church. Not only she lost several of he bishops and many priests, but she was powerless before the massacre perpetrated by the christians themselves. Was that the result of all th efforts at evangelisation during that last 100 years ?

Even if the failure was not total, for there were many brave christians, it wa an agonising failure all the same. During the last 40 years or so, the Churc has been striving to renew the apostolate, to be adapted to the times, t incarnate the Gospel more closely to life, but with no very convincing result With Elijah we feel like praying : "Ah Yahweh, we have had enough, we ar no better than our ancestors. (The first missionaries whom we have ofte criticised !) We have not been able to hand on Your Good Tidings nor to liv them ourselves. We have failed in the mission You gave us to accomplish !"

What does Our Lord answer ?

Look at this event in Elijah's life.

- God comforted him. (He did not say to him, You have failed)
  He renewed his vigour and showed him Himself.
- God wanted Elijah to continue his journey
  God did not want him to abandon it.
- God reminded him of the zeal that still dwelt in his heart ; he may hav been "finished" but he had not lost his ideal.
  "I am filled with a jealous zeal for Yahweh."

God filled his heart with gentle peace and then sent him out again as a prophet, as apostle of the rights of God.
Finally God shows him the people He has chosen to continue his work and to replace him. Elijah is not indispensable. What matters is that God's work be done. What is true for the Church in Ruanda is true for each of our lives. I think that every experience of death and failure (If we know how to view it in God's light, in the light of His Word) will lead us to new values, will start us off again in a better way to realise God's work and not our own. God's work is infinitely more beautiful than ours or any we may have thought of accomplishing. We need not fear such experiences. God will never abandon us. He is the Good Shepherd. (Line here I cant read. It is blurred.)

O ACT THE GOSPEL.
THEATRE WORKSHOP EXPERIENCE

" David danced, whirling round before Yahweh". 2 Sam. 6,14).

e would like to share with you the theatre workshop held for a group of ople aged 18-28. In October 1994 we had a weekend of prayer, reflection and peditions for 17 young people. One afternoon was devoted to workshops. The pression of beauty in religious art : how to prepare a video of a parable ; etry and prayer in the psalms ; finally a Gospel theatre workshop.

We fixed three aims for the theatre workshop.

- To learn to read a text.
- To live the Gospel in the first person. Incarnate the Gospel in our life.
- To try to acquire an interior understanding of the different people who appear in the text.

ır young people and two sisters chose this workshop. It lasted two hours ring which we lived the feelings of David when he danced before the Ark. s is what decided us to present our work to the others.

1. Presentation.

The workshop on texts from the Gospel was to help us to "taste" the Wor of God. This is an experience made through the centuries and not just for u today. Four centuries before Christ, the prophet Jeremias had alread written :"When your words came I devoured them. They were my joy, th delight of my heart because I was called by your name."

We tried to taste the Word, to feel a presence and to meet someone. We di not expect any magic formula nor any extra-ordinary experience. W wanted to act before God, as David did, something of the joy of workin together as a group gathered around his Word.

2. The development.

a) We started by living a Gospel scene, choosing :
— The man paralysed for 38 years at the pool of Bethsaida.

Seated, scattered round on the floor, each one read the text quietly.
Then three sentences were read to a musical background :
"Near the pool lay a man paralysed for 38 years..."
"Jesus seeing the man lying there such a long time asked him. Do yo want to be curred ?"
"Jesus said to him. "Get up, take up your bed and walk."
This was just a skeleton presentation of the scene. Each one was aske to listen to the words read and then complete them by acting out th rest, allowing feelings and imagination to work and using all the sens (touch, sight, hearing, etc.) to understand the event better.

When the third sentence ended the reader approached everyone a invited them to rise.
We shared here a little of what each had felt and thought.

b) We decided on a passage from St Luke chosen from 3 suggestions :
Lk. 08, 22-25 Lk. 13, 10-17 Lk. 19, 01-10.
We kept to one Evangelist so as to see how he had experienced O Lord's presence, as shown all through the Gospel. He thus invited us share in his "vision" of the Lord.

Three drawings symbolised the three texts. Once a text was decided upon, each read it attentively to see : What happened in the passage ? What characters were protrayed ? What did they say ? What did they do ? etc.

Then, from memory we put our lights in common. It was important that what was shared followed the pattern of the story. We were not looking for a textual analysis. We started them off with the first sentence : "One day as Jesus journeyed along..."

Next we made a list together of all that cut into the text (even inanimate things such as the sea). We wrote out the List in huge letters for all to see. Each was given a paper on which to write the name of the character he wanted to play. The papers were then gathered into a hat.

The text was then read several times, and each time tha actors changed their role by fishing a character from the hat. A few minutes were allowed to get into the skin of the character. The work of imagination within the confines of the given text is very important. For example the one who plays "Disciple" has multiple choices ...should it be Peter or John or Judas ? Attitudes and reactions will be radically different according to the disciple selected.
The text becomes richer each time it is acted.

After playing the text several time (with musical intervals if desired) the experience of the group or individual can be shared. What has happened ?

:) We suggested that each re-write the story of this meeting as it was experienced. It could be written in the first person singular as if being the character that made the most impression.

)uring a vigil that evening our group presented what we had lived during he workshop from this re-writing of the story. Many different aspects of he same event resulted.

---

ing 2 benches arranged as a V to represent the boat. A few pieces of different coloured materials represented Jesus and His disciples. A

piece of blue material around the front of the "boat" indicated th stormy sea.

A. Reader. A lake... a boat... A group of men. The first, Jesus gets into th boat. Let us go to the other side... They cast off. He sleeps the row. Suddenly a great storm outwardly and interiorly — winc sea... fear anguish... He seems a stranger... He sleeps. Wake up. Look. He sees. He menaces sea, wind... a calm comes. Shh. There i a great calm all around... and within ? He questions them. Wher is your faith ? Astonishment... Who can this one be ?

Chorus : *He did not say you will sink, he did not say you would drown He said. Let us go to the other side.* (A French Hymn)

B. The sea I am quite happy to be menacing, wild, and fierce. I am delighte to see the boat beginning to sink. But there is a man there, a ma with authority... I can remember at once my beginning... m youth... when the Spirit hovered over me... that man speaks me... He rebukes me... but he calls me by my secret name.. become calm. I feel great relief... I recognise my true place creation. I am not the creator... I am a creature.

C. The disciple I would like to be John to follow Jesus in meekness a humility. He was seated at the feet of Jesus and leaned agair his heart. He saw the waves rising and heard the tempest ro he looked at Jesus. He understood in his heart that he would nev die when with Jesus. He trusted that Jesus would save them.

D. The Wind I see a little boat with thirteen men in it. I must blow agains but not for too long. A man is speaking and I keep quiet.

Chorus : *He did not say you will sink, he did not say you would drown, He said. Let us go to the other side.* (A French Hymn)

Jesus : Whilst we were crossing the lake, I feel asleep in the bo Suddenly the disciples woke me crying out that we were going die. I calmed the sea then I rebuked them for their lack of fa They looked at me and I bore their sad look because they h failed me, they looked at me with fear. they wondered who I a

JUBILES 1995

ɔCES DE DIAMANT

s Bernadette Marie Sala	03.06.95	Côme
Marie Gabriel Hanssens	31.07.95	Ciney
André de la Croix Méresse	08.09.95	Lourdes Massa.
Odette Noëlle Trigaut	08.09.95	Orléans S. Marie

ɔCES D'OR

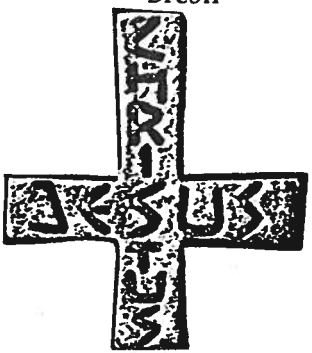
s Marie Irene de Loiti	09.01.95	El Olivar
Maria Fuensanta Garcia Flores	09.01.95	Riofrio
Maria Luisa Echeverria	09.01.95	Mira Cruz
Rosario Perez de la Cruz	09.01.95	El Olivar
Thérèse de l'E.J. de Beaurepaire	09.02.95	Cannes
Mary Sheila Crowley	02.04.95	Richmond
Victoria Gorria	26.04.95	Granada
Sagrario Maria Goizueta	26.04.95	Mira Cruz
Ascension Menendez	08.06.95	San Bruno
Monica Aguëro	08.06.95	Collado
Maria Estrella Alvarez Garcia	08.06.95	Riofrio
Maria Sira Robles Estrada	08.06.95	Riofrio
Julia San Juan	08.06.95	Cuestablanca A
Maria Carmen Reyes Arevalo	27.06.95	San Lorenzo Cana
Rosario de Veyra	27.06.95	San Lorenzo Cana
Maria Orielda Aburto	08.10.95	Managua Milleret
Maria Aurelia Casale	30.12.95	Quadraro M.Eug.

NOCES D'ARGENT

Srs	Doracina Rosa Cruz	10.03.95	Tabocao
	Maria Natalina de Jesus	10.03.95	Sitio Betania
	Deanna Maria Combong	30.03.95	Pakjan (Thaïland
	Mary Cecilia Claparols	30.03.95	Pakjan
	Mary Clemens Ta-ag	30.03.95	Baguio
	Maria Teresa Fiorin	19.04.95	San Pietro
	Anna Immakulata Otaru	01.05.95	Moshi Town
	Josiane Emmanuel Calomme	01.05.95	Etterbeek
	Thérèse Dominique Santerre	01.05.95	Koudougou
	Pascale Michèle Boulet	01.05.95	Boitsfort
	Maria Ascension Gonzalez Calle	07.06.95	Lourdes (Salv.)
	Concepción Isabel Alvarez	21.06.95	Salamanca
	Emma Luz Diaz	24.06.95	San Judas
	Anne Marie Jean	12.07.95	Abomey
	Catherine Marie Dublaix	12.07.95	Paris Nord
	Katherine Emmanuel Lyimo	12.07.95	Singida
	Mary Dolores Mlay	12.07.95	Singida
	Marianne Thérèse Skjold	12.07.95	Oxford
	Myriam Benoît Lucotte	12.07.95	Auteuil
	Thérèse Kansole	12.07.95	Daloa Collège
	Thérèse Assumpta Parappuram	12.07.95	Thelpara
	Immakulata Mukamuligo	18.07.95	Kinshasa
	Ana Maria Gallastegui	04.10.95	Notsé
	Araceli Maria Almarez	12.12.95	Leones
	Ana Ferreira Gomes	22.12.95	Itapaci
	Antonia Maria Gomes	22.12.95	Sitio Betania
	Maria Goretti Ferreira da Silva	22.12.95	Sitio Betania
	Carmen Gonçalves	22.12.95	Teresopolis
	Francisca Pedro da Silva	22.12.95	Brasilia
	Gabriela de Jesus	22.12.95	Brasilia

PROFESSIONS PERPETUELLES EN 1994

Maria Beatriz Blesa	Espagne	29.01.94
Maria Salvación Estil	Philippines	05.03.94
Carmen Virginia Valverde	Equateur	24.04.94
Giselle Thérèse Valderrama	Philippines	24.04.94
Maria Magdalena Arana	Amérique Centrale	07.05.94
Gracy Mathilel	Inde	22.05.94
Annie Konnackal	Inde	22.05.94
Roshni Thengummoottil	Inde	22.05.94
Maria Josefina Matias	Philippines	05.06.94
Céline Fidelia Naboud	Afrique Ouest	28.08.94
Marie Gisèle Kuassi	Afrique Ouest	28.08.94
Dina Renata Cedarmas	Italie	09.10.94
Maria José Garcia Gutierrez	Espagne	16.10.94
Monica Calzada Alvarez	Mexique	21.11.94
Maria Dolores Espinoza	Mexique	08.12.94
Elza Maria Da Luz	Brésil	



SŒURS DÉFUNTES EN 1994

Srs	Maria Gemma Pisani	07 Janvier	Rome Nazareth
	Agnès de la S.V. de Halleux	06 Février	Ciney
	Maria Gloria de Oliveira	21 Mars	Sao Paulo
	Maria Dolores Martinez	15 Avril	Lourdes
	Boniface Eugénie Mukabera	26 Avril	Birambo
	Gratia Maria Kangofero	26 Avril	Birambo
	Alphonse Marie Nyirangilimana	26 Avril	Birambo
	Hilda Maria Mukandinda	26 Avril	Birambo
	Anne Marie Mukashema	26 Avril	Birambo
	Maria Kristofa Nyirabatware	26 Avril	Birambo
	Romilda Maria Donghi	08 Mai	Cannes
	Mary Walburge Murray	16 Juin	Kensington
	Ana Batista Pereira	11 Juillet	Sao Paulo
	Brenda Maria Strong	11 Juillet	Kensington
	Cecilia Mary O'Hanlon	31 Août	Oxford
	Marie Kevin Athol-Hollerand	09 Septembre	Kensington
	Maria Mechtilde Medina	16 Septembre	Mira Cruz
	Lourdes Cabeza	20 Septembre	Collado

TABLE DES MATIERES

EDITORIAL	03
GOMA : ELEVES RWANDAIS REFUGIES	06
ALUMNOS RUANDESES REFUGIADOS EN GOMA	07
JOUER L'EVANGILE Une expérience d'Atelier Théatral Srs Nuala et M. Sophie — Etterbeek	08
REPRESENTAR EL EVANGELIO Una experiencia de Taller de Teatro	14
UNE SESSION AU COLLEGE DE STE MONIQUE de Koudougou — Sr Catherine Benoît	20
PARTAGE D'EXPERIENCE VECUE AU RWANDA Sr Bernadette Emmanuel	22
UN COMPARTIR DE LA EXPERIENCIA VIVIDA EN RUANDA	25
ARGENTINA — SE CUMPLIERON 25 ANOS	29
REFUGEE RWANDESE PUPILS — GOMA	31
A STUDY WEEKEND IN ST. MONICA'S COLLEGE KOUDOUGOU	32
EXPERIENCE IN RWANDA	34
TO ACT THE GOSPEL A Theatre Workshop Experience	37
SECRETARIAT GENERAL	42
AGENDA DE LA COMMUNAUTE GENERALE	44
JUBILES 1995	45
PROFESSIONS PERPETUELLES EN 1994	47
SŒURS DEFUNTES EN 1994	48

•••••••

N° 65